

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°21090 - 78ÈME ANNÉE

## "NOUS NOUS RAPPROCHONS DANGEREUSEMENT DU POINT DE NON-RETOUR"

**Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, António Guterres, s'est exprimé dans le cadre de la COP27, dans une allocution offensive. Ce dernier a assuré que "nous sommes sur une autoroute vers l'enfer climatique, avec le pied toujours sur l'accélérateur".**

*"Dans quelques jours, la population de notre planète franchira un nouveau seuil. Le 8 milliardième membre de notre famille humaine va naître. Cette étape importante met en perspective l'objet de cette conférence sur le climat. Comment répondrons-nous quand "Bébé 8 milliards" sera assez vieux pour demander : 'Qu'avez-vous fait pour notre monde - et pour notre planète - lorsque vous en avez eu l'occasion ?'", a déclaré António Guterres.*

Pour lui, cette conférence rappelle que la réponse est entre les mains des dirigeants *"et que l'horloge tourne. Nous nous battons pour nos vies. Et nous perdons"*. Les effets du changement climatique se font de plus en plus sentir : sécheresse, inondation, hausse du niveau de la mer, hausse des températures ... *"notre planète approche à grands pas de points de basculement qui rendront le chaos climatique irréversible. Nous sommes sur une autoroute vers l'enfer climatique, avec le pied toujours sur l'accélérateur"*.

D'ailleurs, ce dernier a rappelé les appels lancés par les scientifiques qui attestent que *"l'activité humaine est la cause du problème climatique. L'action humaine doit donc être la solution"*.

Pour le patron de l'ONU, l'objectif de 1,5 degré *"est sous assistance respiratoire - et cette machine a des ratés. Nous nous rapprochons dangereusement du point de non-retour. Et pour éviter ce sort désastreux, tous les pays du G20*

*doivent accélérer leur transition maintenant - au cours de cette décennie. Les pays développés doivent montrer l'exemple"*.

Il espère qu'un pacte historique soit signé entre économies développées et émergentes, un pacte de solidarité climatique. *"Un pacte dans lequel tous les pays font un effort supplémentaire pour réduire les émissions cette décennie conformément à l'objectif de 1,5 degré. Un pacte dans lequel les pays les plus riches et les institutions financières internationales fournissent une assistance financière et technique pour aider les économies émergentes à accélérer leur propre transition vers les énergies renouvelables"*.

Il souhaite également la fin de dépendance aux combustibles fossiles et que la construction de *nouvelles centrales au charbon s'arrêtent : "de l'énergie renouvelable au profit de l'humanité"*.

*Concernant le conflit entre la Chine et les États-Unis, il a assuré que ces deux plus grandes économies "ont la responsabilité particulière d'unir leurs efforts pour faire de ce pacte une réalité. C'est notre seul espoir d'atteindre nos objectifs climatiques. L'humanité a le choix : coopérer ou périr. Il s'agit soit d'un pacte de solidarité climatique, soit d'un pacte de suicide collectif"*.

Il a appelé à taxer les bénéfices exceptionnels des entreprises de combustibles fossiles, afin de réorienter les fonds *"vers les personnes aux prises avec la hausse des prix des denrées alimentaires et de l'énergie et vers les pays qui subissent des pertes et des dommages causés par la crise climatique"*. Une taxe sur les superprofits que le président français, Emmanuel Macron, avait écartée début septembre dernier.

## LE CHANGEMENT CLIMATIQUE NOIE LES ÎLES DU PACIFIQUE : KAUSEA NATANO, PREMIER MINISTRE DES TUVALU LANCE UNE PÉTITION SUR AVAAZ

**Le Premier ministre des Tuvalu a lancé un appel aux dirigeants et au monde pour alerter de l'avenir de son pays. Dans un message d'urgence, il a indiqué que "mes îles se noient ! Mon pays pourrait être l'un des tout premiers territoires intégralement rayés de la carte par le changement climatique".**

Trouvez ci-dessous la lettre qu'il a envoyé aux dirigeants et que chacun peut signer sur Avaaz.

Moi, Premier ministre des Tuvalu, je vous écris aujourd'hui avec ce message urgent : mes îles se noient ! Mon pays pourrait être l'un des tout premiers territoires intégralement rayés de la carte par le changement climatique.

Mais nous ne lâcherons rien. Nous allons nous battre. Dans quelques heures, je demanderai à la COP27 en Égypte un nouveau traité mondial pour sortir des combustibles fossiles et aider les pays vulnérables face aux catastrophes climatiques.

Signez ma lettre aux dirigeants du monde entier sans attendre !

[https://secure.avaaz.org/campaign/fr/tuvalu\\_loc/?bjKZDeb&v=143477&cl=19892538667&checksum=eef2fb145633bdcbf7a58c41e9d7490220e05520debbc0e27d9201f839433b4d](https://secure.avaaz.org/campaign/fr/tuvalu_loc/?bjKZDeb&v=143477&cl=19892538667&checksum=eef2fb145633bdcbf7a58c41e9d7490220e05520debbc0e27d9201f839433b4d)

Retrouvez ci-dessous la lettre du Premier ministre des Tuvalu aux dirigeants présents à la COP27 en Égypte :

**Aux dirigeants du monde entier présents à la COP27 : Le changement climatique noie les îles du Pacifique.**

La dépendance des humains au pétrole, au gaz et au charbon menace d'engloutir nos terres, centimètre après centimètre.

Mais nous ne resterons pas sans rien faire tandis que notre foyer se fait rayer de la carte !

Aux côtés d'une centaine de lauréats et lauréates du Prix Nobel et de milliers de scientifiques, nous demandons aux dirigeants du monde de rejoindre le traité de non-prolifération des combustibles fossiles pour une transition juste.

L'heure est venue enfin de faire la paix avec la planète. Les pays les plus vulnérables ont besoin de fonds pour réparer les pertes et les dommages qui résultent des catastrophes climatiques, mais cette aide se fait toujours attendre : il est temps que ces financements se concrétisent. Il est temps de faire payer les pollueurs.

Ils disent qu'un jour, l'océan submergera le dernier centimètre de cette terre que nous habitons. Mais je vous promets une chose : jusqu'à la dernière seconde, nous continuerons de nous battre.

Car si nous pouvons sauver nos îles, nous pouvons sauver la planète.

Tuvalu mo te Atua  
Kausea Natano  
Premier ministre des Tuvalu

#4Novembre9h10  
2022

Les Glorieuses

## LES FEMMES « TRAVAILLENT GRATUITEMENT » DEPUIS LE 4 NOVEMBRE À 9H10

**Les femmes commencent à «travailler gratuitement» depuis le 4 novembre à 9h10 cette année, en raison des inégalités salariales persistantes entre les hommes et les femmes, selon la lettre d'information féministe «Les Glorieuses».**

Antonio Guterres a assuré que si les autres crises passeront, le climat est *"la question déterminante de notre temps"*, qu'il serait *"inacceptable, scandaleux et autodestructeur"* de reléguer *"au second plan"*.

D'ailleurs, les scientifiques parviennent à prouver depuis quelques années que le changement climatique a un impact multiples sur les territoires : inondations dévastatrices, canicules, sécheresses mettant à mal les récoltes.

Or les engagements actuels des pays sont loin d'être à la hauteur des objectifs de l'accord de Paris de 2015, qui visait à contenir le réchauffement de la planète *"nettement"* sous +2°C par rapport à l'ère pré-industrielle, et si possible à +1,5°C.

Les dernières *"contributions nationales"*, si elles étaient respectées, laisseraient le monde sur une trajectoire de +2,4°C d'ici à la fin du siècle, selon l'ONU. Mais avec les

politiques actuelles, c'est la catastrophe, car le monde se profile vers +2,8°C.

Pour l'heure, les yeux se tournent vers le regain de tensions entre la Chine et les États-Unis, qui fragilisent la lutte climatique. Le patron de l'ONU les a appelés à assumer leur *"responsabilité particulière"*.

Le volet des finances est un des dossiers les plus épineux à la COP27, particulièrement l'aide des pays riches aux plus pauvres, les moins responsables des émissions de gaz à effet de serre responsables du réchauffement mais souvent les plus exposés aux impacts.

Pour la première fois, la question du financement des dommages déjà causés par le réchauffement a été inscrit à l'agenda officiel de la COP. Or les effets se comptent déjà en dizaines de milliards de dollars et devraient croître fortement.

Les pays vulnérables exigent un mécanisme de financement spécifique, que rejettent les plus riches. Or les pays en voie de développement craignent de voir la responsabilité des pays riches mise en cause et arguent que le financement climat est déjà suffisamment complexe.

La COP27 ne débouchera pas sur une décision, les discussions devant se poursuivre jusqu'en 2024, provoquant la colère des militants, qui réclamaient une décision dès la COP27.

D'autant plus qu'une divergence née entre pays du Nord et du Sud. Les riches n'ont toujours pas tenu leur engagement de fournir en 2020 aux plus pauvres 100 milliards de dollars par an d'aide pour la réduction des émissions et l'adaptation aux effets du changement climatique.



## ROKONÈTE LA VALÈR NOUT MANZÉ, IN L'AVANSSÉ POU NOUT LÉPOK, SANS IN ROTOUR DSI LO PASSÉ ?

**Mézami, si mi prèsh ankor in kou pou lotonomi alimantèr, mwin la pèr in pé rantre mon bande léktèr, i fini par trouw mwin lé fatigan. Poitan sé sak mi sava fèr ankor in foi zordi.**

Pou kossa ?

Dabor pars sanb pou mwin nout manzé i fé parti noute kiltir é i pé pa parl nout kiltir san parl nout manzé. Pa arienk sa biensir, mé sa konm zarboutan pou nout pèp rényoné. Kouék sré in pèp san son kiltir ? Sa i méritré in sobatkoz mé la pa l'èr, la pa la minite ni sava angaj in déba konmsa. Mé shakinn i pé si li vé fé tourn sa dann son tête mil é mil foi pou anrishi la konéssans nout pèp épi noute konéssans de nou, o boudikonte.

Poitan zot i koné, momandoné issi dann nout péi bonpé téi anparl pa la kiltir rényonèz, souvan dé foi téi anparl arienk nout folklor, téi di pa non pli la lang pou noute lang kréol La Rényon, té rar antande parl nout litératir, té rar ankor i kalifyé konm zartist toute nout zartist rényoné. Nout limajinèr ? sorte aou la. Nout filozofi ? Dégaj la voi. Nout lidantité ? Néna arienk kominiss i koz konmsa ! Noré la plass ékri in gran bétizyé la dsu si tèlman toute bande mo nou téi anploye lété fé pou abèss

anou :nou l'avé poin téate nou l'avé scénète, nou l'avé poin la lang nou l'avé parlé, nou l'avé poin tradission mé sipèrstission, noute médssine- in kantité tizane sinp. Nou l'avé poin, noute limazinèr, parl pi, nout listoir té pa in listoir...Mi arète la mé mi di azot franshman kan nou téi parl de nou nou téi pass nout tan ansèrv bande mo k'i abèss plito ké bande mo k'i rolèv.

Mé o fète, nou té apré anparl manzé La Rényon é zordi toute demoune i rokoné noute kuizine sé in bon kuizine é déssèrtin pla ni fé talèr sar dann prèss-bouk bande gran kizinyé, dann ménu bande gran réstoran. Mé antanssion, la pa bézoin – konm i di – rovizite ali pars li lé la é bien la, é sé la kréolizassion la mète ali anlèr é la plipar d'tan noute kuizine sé in kuizine popilèr. Bande pla orizinal, bande zépiss nout zansète la améné, noute matyèr promyèr sé nou la ansèrv de li, lo gou oté ! La pa dsu la tab bande rish la parti rode sa mé dann la kuizine lo pèp.

Mwin la parl in l'avanssé é an mèm tan in rotour dsu lo passé : Na poin arien lé kontradiktoir ladan.

A bon ékoutèr, salu !

**Justin**

## Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR. RAYMOND VERGÈS

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès  
71ème année

Directeur de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;  
1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:  
Jean SImon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques  
Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:  
Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

Tél.: 0262 55 21 21 - Email : [redaction@temoignages.re](mailto:redaction@temoignages.re)

Site Web: [www.temoignages.re](http://www.temoignages.re)

Tél : 02 62 55 21 21

Publicité: [publicite@temoignages.re](mailto:publicite@temoignages.re)

CPPAP: 0916Y92433